

SESSION « PRATIQUE PROFESSIONNELLE ENSEIGNANTE »

• *Utilisation du paradigme de la complexité dans l'analyse des pratiques enseignantes en éducation pour la santé*

France Arboix (Université Montpellier 2 - LIRDEF , FR) francesmarie79@hotmail.com; Claude Caussidier (Université Montpellier 2 - LIRDEF , FR) Claude.Caussidier@univ-montp2.fr

Très récemment, une partie de la recherche en éducation et en formation s'est développée autour d'un paradigme fédérateur : la pensée complexe. En effet, les pratiques enseignantes en didactique des disciplines peuvent être analysées avec le prisme de la pensée complexe, tant dans le domaine des sciences que dans celui des lettres tel que l'apprentissage de la lecture. Plus particulièrement, le champ des « éducations à » (éducation à la santé, au développement durable, à la citoyenneté...) voit comme une nécessité les études utilisant une approche complexe. Nous nous intéressons spécifiquement à l'éducation dans le champ de la santé. Analyser cette éducation avec les paradigmes de pensée complexe et simplifiante ouvre des perspectives intéressantes dans le domaine de la recherche en formation. Nos travaux précédents chez des enseignants français ont montré que la qualité de l'éducation pour la santé peut fortement varier selon que l'enseignant se situe dans une approche de type simplifiant ou complexe. Mais cette approche est largement influencée par le contexte socioculturel du pays. La recherche dans le domaine de l'éducation pour la santé peut-elle sans s'affranchir du contexte socioculturel et des spécificités éducatives d'un pays, trouver des principes plus globaux pour aider les enseignants à surmonter les difficultés auxquelles ils sont confrontés? Nous avons mené une étude en Inde du Sud où nous avons recueilli les représentations des enseignants indiens en éducation pour la santé. Nous avons comparé les résultats obtenus à ceux d'études antérieures menées en France. Notre étude comparative suggère que le paradigme de pensée dominant influence les pratiques pédagogiques des enseignants. Elle permet également d'identifier les types de représentations qui influencent le plus la pratique de qualité de cette éducation : elles concernent plus particulièrement le domaine du travail en partenariat, la place que les enseignants accordent à celle-ci et ses contenus didactiques.

• *Le vécu professionnel des nouveaux enseignants du primaire et du secondaire: une étude nationale (Canada) et provinciale (Québec)*

Carla Barroso da Costa (Université de Montréal, CA) carlabc154@gmail.com; Nathalie Loye (Université de Montréal, CA) nathalie.loye@umontreal.ca

L'insertion professionnelle correspond à la phase initiale de la profession enseignante, d'une durée de 5 à 7 ans, qui peut être une période d'apprentissage harmonieuse, mais également un moment où les défis provoquent le stress et l'insatisfaction avec la profession. Il est raisonnable d'imaginer que le début de la carrière est un moment sensible pour les nouveaux enseignants. Pour eux, la construction de leur identité professionnelle et la pérennité dans ce métier peuvent dépendre de leur réponse affective à l'égard de leur travail. La satisfaction au travail peut non seulement influencer la persévérance des nouveaux enseignants dans la profession, mais aussi contribuer à l'efficacité de l'établissement scolaire. À partir d'une évaluation des nouveaux enseignants à l'égard de leur travail et de leur profession, l'objet de la communication est de hiérarchiser le réel, en analysant les variables qui peuvent influencer les perceptions des nouveaux enseignants canadiens et québécois, du primaire et du secondaire, à l'égard de leur vécu professionnel. Nous avons procédé à une étude quantitative en utilisant les données des enquêtes pancanadiennes auprès des directions et des enseignants d'écoles primaires et secondaires du Canada, menées en 2006, par une équipe de professeurs de différentes universités du Québec. L'étude analyse les relations existantes entre les aspects du contexte du travail, les habiletés acquises dans la formation reçue à l'Université et l'intention de continuer ou quitter le métier. En utilisant les modélisations par équations structurelles (SEM), deux modèles théoriques ont été analysés pour expliquer le vécu professionnel, un premier pour étudier le vécu positif (l'intention de continuer dans le métier) et un second pour étudier le vécu négatif (l'intention de quitter le métier). En ce qui concerne le premier modèle « le vécu professionnel positif », les résultats montrent que les sentiments à l'égard des élèves jouent un rôle fondamental pour les nouveaux enseignants. Ces sentiments, définis par la qualité de la relation établie avec les élèves, par le sentiment à l'égard de leur contribution à l'avenir des élèves et par leur perception de la difficulté de travailler avec les élèves peuvent directement influencer leur intention de continuer dans le métier enseignant. De plus, pour les nouveaux enseignants, les caractéristiques du travail (définis par l'autonomie professionnelle, la charge de travail et le niveau de responsabilité dans l'école) contribuent également à une perception positive à l'égard de la profession enseignante. Dans ce contexte, plus les nouveaux enseignants sont satisfaits avec les caractéristiques de leur travail ainsi que satisfaits avec les rapports établis avec leurs élèves plus ils se sentent attachés à leur profession. De l'autre côté, les nouveaux enseignants qui se sentent mieux préparés pour enseigner sont également plus critiques à l'égard de leur rapport avec leurs élèves et ont une tendance de se sentir moins confortables dans la profession enseignante.

Dans le cas du second modèle « le vécu professionnel négatif » les résultats indiquent que l'intention des nouveaux enseignants de quitter leur profession est expliquée par une relation peu agréable avec leurs élèves ainsi qu'un sentiment d'impuissance face aux problèmes d'apprentissage qu'ils présentent. De plus, les résultats montrent que les conditions de travail, telles que l'état physique de la classe, le nombre d'élèves en classe, la disponibilité de ressources didactiques et le soutien technique dans l'école peuvent être des sources pour augmenter la perception négative des nouveaux enseignants à l'égard du métier. Finalement, les résultats montrent une différence de perception des nouveaux enseignants sur leur vécu professionnel tant positif que négatif au niveau provincial (Québec) et national (Canada).

• *Le sentiment d'efficacité personnelle en tant que formateurs d'adultes chez des conseillers pédagogiques*

Claire Duchesne (Université d'Ottawa, CA) Claire Duchesne (Université d'Ottawa, CA)

Le travail des conseillers pédagogiques est complexe et peu documenté. Leurs principales fonctions relèvent de l'accompagnement et de la formation des enseignants des écoles et des collèges; pourtant, malgré qu'ils se sont démarqués par leur compétence élevée en matière d'enseignement aux jeunes, très peu d'entre eux possédaient de l'expérience en formation des adultes avant leur entrée en poste. Des recherches ont démontré que les conseillers pédagogiques rencontrent des défis d'importance dans leur pratique, notamment en ce qui concerne leur relation aux enseignants qu'ils ont pour mandat d'accompagner et de former. Notre recherche s'est intéressée à comprendre et à décrire les représentations que des conseillers pédagogiques se font de leur efficacité personnelle en tant que formateurs d'adultes. Onze conseillers pédagogiques ont accepté de témoigner de leur expérience à cet effet lors d'entrevues semi-dirigées. La présentation exposera les résultats issus de l'analyse des données recueillies.

• *Le sentiment d'efficacité personnelle en tant que formateurs d'adultes chez des conseillers pédagogiques*

David Dumas (Université de Sherbrooke, CA) david.dumas@usherbrooke.ca, Bernard Colin (Université de Sherbrooke, CA) Bernard.Colin@usherbrooke.ca; Jean-François Desbiens (Université de Sherbrooke, CA) Jean-Francois.Desbiens@usherbrooke.ca; Carlo Spallanzani (Université de Sherbrooke, CA) Carlo.Spallanzani@usherbrooke.ca

Les recherches sur les interactions enseignant-élèves en éducation ont pris un essor considérable au cours des 25 dernières années. Parmi celles-ci, des chercheurs étudient les perceptions que les élèves ont des comportements interpersonnels (CI) des enseignants. Parmi les moyens utilisés, le Questionnaire on Teacher Interaction (QTI) est probablement l'un des plus utilisés dans ce domaine. Le QTI est administré aux enseignants et à leurs élèves. Ils doivent répondre à des énoncés qui représentent des CI d'enseignants. Les CI sont ensuite regroupés et classés selon huit échelles de comportements suivant la description d'un circomplexe (Wiggins, Phillips et Trapnell, 1989) et de deux dimensions sous-jacentes, soit le soutien et le contrôle. Celles-ci sont généralement acceptées comme des descripteurs universels des interactions humaines et sont l'objet de la présente recherche. Les chercheurs qui utilisent ce questionnaire réalisent des analyses paramétriques à partir des scores obtenus aux huit échelles et des deux dimensions. Ces tests contribuent à la validation du modèle théorique du QTI. Au cours des vingt dernières années, cet instrument de mesure n'a jamais été soumis à des analyses non paramétriques, c'est-à-dire partant des résultats bruts des participants. L'étude dont nous rendons compte dans cette communication propose une démarche d'analyse différente basée sur l'analyse géométrique des données. L'analyse des correspondances multiples (ACM) semble être une approche intéressante pour établir de manière empirique l'existence des dimensions de soutien et de contrôle. Cette étude a été menée auprès de 30 enseignants d'éducation physique et de 2261 élèves provenant de neuf écoles secondaires de la province de Québec. Les participants ont répondu aux 32 énoncés du QTI, sur une échelle de Likert de 0 à 3 (Pas du tout d'accord à Tout à fait d'accord). Pour notre recherche, nous avons considéré les variables comme étant des variables nominales et non ordinales. Tout d'abord, les résultats bruts des élèves aux 32 énoncés (CI) du QTI ont été pris en compte pour effectuer l'ACM. À l'analyse, il ressort que la dimension (axe) 1 est définie comme étant celle de soutien. À celle-ci correspondent notamment des CI tels que : il nous fait confiance et il est patient. L'analyse de la dimension 2 correspond elle aussi à du soutien. Nous y retrouvons des CI tels que : c'est quelqu'un sur qui on peut compter et il nous comprend. Des analyses subséquentes on découvre que la dimension 3 semble correspondre davantage au contrôle avec des énoncés tels que : il est exigeant, ses attentes sont très élevées et il est strict. Enfin, nous avons comparé les résultats empiriques et théoriques du QTI. L'analyse du graphique obtenu montre que les scores théoriques de soutien et de contrôle (variables nominales) suivent le tracé des dimensions 1 et 3. Les résultats de notre étude viennent donc confirmer l'existence distincte des construits théoriques du soutien et du contrôle identifiés par Wubbels, Créton, Levy et Hooymayers (1993). L'ACM a été utilisée pour la première fois avec le QTI dans cette étude afin d'étudier la perception par les élèves des comportements interpersonnels des enseignants. Les résultats obtenus corroborent ceux d'études antérieures menées avec cet instrument de mesure et nous encourageant à poursuivre dans cette voie. Cette méthode d'analyse possède l'avantage d'illustrer sur un graphique les associations entre les variables à l'étude. Du point de vue de la formation tant initiale que continue, cette étude permet d'identifier clairement les comportements interpersonnels auxquels les élèves d'éducation physique et à la santé sont les plus sensibles et de proposer des cibles de formation et de réflexion pédagogique pour les enseignants notamment en ce qui a trait à leurs façons de leur exprimer du soutien et du contrôle.

• *Etude des modes de régulation de la violence des professeurs d'Education Physique et Sportive (EPS) : quels enseignements en termes d'usage des savoirs ?*

Nathalie Jelen (Université d'Artois, Atelier SHERPAS ER3S-EA 4110, FR)

Cette proposition vise à examiner le lien entre les savoirs issus des concepts quotidiens et scientifiques, à partir de l'étude du travail enseignant, plus spécifiquement des processus de régulation des comportements violents en Education Physique et Sportive (EPS). Comment les enseignants élaborent-ils les formes de régulation et sur quels fondements reposent-elles ? Quels sont les savoirs mobilisés pour réguler ? Quels sont les facteurs qui les induisent ? Quel rapport les enseignants entretiennent-ils avec les différents savoirs ? Nous renseignons ces questions en analysant les modes de régulation des comportements violents en classe des enseignants d'EPS. L'analyse des différents matériaux recueillis (extraits d'entretiens et des situations d'observation) permet d'identifier les processus de construction des modes de régulation ; d'éclairer les formes, les origines, les usages et les cadres d'utilisation des savoirs dans l'enseignement. Nous mettrons ainsi en évidence, l'influence des dimensions temporelle et expérientielle, des pairs ainsi que celle de la disparité des modes de diffusion des savoirs et des curricula dans les instituts de formation. Les résultats présentés sont issus d'une enquête qualitative combinant des matériaux issus de la réalisation d'observations in situ du travail enseignant et de celle d'entretiens. Inscrite dans une démarche compréhensive, nous avons choisi de croiser plusieurs échelles d'observation rendant compte de différents niveaux de réalité. Les données recueillies sont issues d'une immersion sur le terrain (suivi de deux équipes d'enseignants d'un collège ZEP-REP et d'un lycée professionnel situés dans une même zone géographique du bassin minier). Une série d'une trentaine d'entretiens auprès d'enseignants d'EPS exerçant en établissements variés a également été réalisée. Ont été privilégiés des entretiens non directifs présentant des offres de sens afin d'amener les enseignants à expliciter et à entreprendre une démarche réflexive sur leur propre pratique professionnelle.

• *Un critère d'efficacité : le jugement de l'enseignant*

Gwenaëlle Joet (Laboratoire des Sciences de l'éducation, FR) gwenaëlle.joet@upmf-grenoble.fr; Pascal Pansu (Laboratoire des Sciences de l'éducation, FR) pascal.pansu@upmf-grenoble.fr

Nous souhaitons investiguer la relation entre enseignement et apprentissage en nous centrant sur un critère d'efficacité singulier : le jugement de l'enseignant. Depuis de nombreuses années, plusieurs paradigmes se sont intéressés aux facteurs influençant les acquis des élèves. Qu'ils soient de type « processus-produit », « processus médiateurs » ou « écologique », ces paradigmes, bien que méthodologiquement divergents, tentent de mettre au jour des informations pertinentes traduisant l'efficacité des enseignants (Gauthier, 1997). Notre travail mené « sur le terrain » s'inscrit dans une perspective écologique qui souligne le fait que les feedback que les enseignants transmettent à leurs élèves ont une grande importance dans une situation d'enseignement-apprentissage. Nous avons mis en relation le jugement de l'enseignant pour chaque élève exprimé à travers des questionnaires et les performances scolaires de ces derniers à en utilisant les modèles multiniveaux. Nous montrerons comment ces choix méthodologiques permettent de souligner la relation entre enseignement et apprentissages en considérant l'environnement scolaire dans laquelle elle se réalise. Nous pourrions ainsi étudier l'impact du jugement de l'enseignant sur les acquis des élèves en considérant les variations du phénomène au sein de chaque groupe (intraclasse) mais également entre les différents groupes (interclasse)(e.g. Bryk & Raudenbush, 1992).

• *Les valeurs et les rapports aux savoirs des enseignants, discours et pratiques*

Maizieres Frédéric (IUFM-UT2, FR) frederic.maizieres@univ-tlse2.fr; Calmettes Bernard (IUFM-UT2, FR) bernard.calmettes@univ-tlse2.fr

Les chercheurs en éducation sont nombreux à soutenir qu'enseigner mobilise des valeurs ou repose sur des principes, et de nombreux auteurs ne séparent pas les possibilités et les nécessités de l'engagement de l'enseignant, de ses propres valeurs, de ses propres rapports aux savoirs. L'objectif de cette communication est de comprendre l'écart entre les valeurs déclarées par les enseignants et les « valeurs concrètes », telles qu'elles peuvent être lues dans les pratiques ou dans les actions (pratiques déclarées ou actions décrites et justifiées par les enseignants). Cette réflexion est menée à partir de deux études descriptives et compréhensives portant sur les pratiques et les actions enseignantes, une en Physique dans le secondaire, en Collège (par observations de pratiques et entretiens), l'autre en Education musicale à l'école primaire (par enquête et entretiens) Les résultats montrent que dans les deux disciplines, un certain nombre d'enseignants déclarent être attachés à des valeurs ou des principes, mais l'observation et/ou la description et la justification de leurs pratiques d'enseignement mettent en évidence qu'ils peuvent adopter des attitudes liées à des valeurs différentes de celles qu'ils défendent en fonction des contraintes des programmes, du contexte institutionnel (temps, priorité institutionnelle, parents) ou de leur propre rapport au savoir.

• *Vers la construction d'un cadre de référence éthique pour le corps enseignant au Maroc*

Abdelaziz Razouki (Ecole Normale Supérieure, MA) razouki1@yahoo.fr; Boujemaa Agoram (Ecole Normale Supérieure, MA) bagorram@gmail.com; Fouad Chafiqi (Ecole Normale Supérieure, MA) fouad.chafiqi@men.gov.ma; Abdellatif Chiadli (Faculté des sciences de l'éducation, Université Mohamed V Souissi, MA) chiadli@fse.ac.ma; Salaheddine Khzami (Ecole Normale Supérieure, MA) sekhzami@gmail.com; Sabah Selmaoui (Ecole Normale Supérieure, MA) sselmaoui@gmail.com

Si l'institution scolaire est par excellence l'un des lieux censés permettre aux futurs citoyens de s'approprier les valeurs d'une société, il est patent que, en dehors des cours de certaines disciplines scolaires spéciales comme « l'éducation à la citoyenneté » ou « l'éducation religieuse », la mise en œuvre de l'éducation aux valeurs reste dans une large mesure du domaine de l'informel. Dans ce registre l'enseignant est supposé constituer « l'exemple » pour ses élèves. Cette lourde responsabilisation n'est pas accompagnée par l'outillage qui se doit ; du moins au Maroc. Peu de chose est dite dans la littérature éducative officielle sur le comment ou sur les limites qu'on ne devrait pas dépasser pour le faire. Les chercheurs et auteurs marocains en éducation ne sont pas suffisamment nombreux à traiter cette question. Dans ces conditions, la question de l'éthique professionnelle des enseignants qui « porte notamment sur la relation pédagogique, les qualités humaines nécessaires pour enseigner, la justice et l'équité dans la relation avec les élèves ainsi que l'intimité dans cette relation » est d'une grande actualité. Dans un pays qui vit des changements sociaux profonds, notamment ceux reliés à l'accès grandissant à l'enseignement, à l'avancée de l'urbanisation et à la valorisation du statut de l'enfant et du jeune en général au dépend de celui des personnes plus âgées, ainsi qu'un foisonnement politique et une liberté d'expression considérable, des questions profondes d'ordre éthique se posent : Quelles sont pour les enseignants marocains les valeurs auxquelles l'institution scolaire devrait éduquer ? Les enseignants se voient-ils obligés et pertinemment outillés pour faire ce travail ? Comment un enseignant devrait se comporter et agir dans et en dehors de la classe pour le faire ? Quelle distance devrait un(e) enseignant(e) garder par rapport à ses convictions religieuses et politiques, ses conceptions des relations aux différents groupes sociaux et ethniques ? Que devraient-êtré les limites et les balises des relations enseignants-enseignés ? Pour répondre à ces questions, nous avons réalisé une étude auprès des futurs enseignants et des enseignants expérimentés. Les outils méthodologiques utilisés sont le focus groupe et l'entrevue individuelle. Cette communication présente les premiers résultats d'un travail de recherche réalisé auprès d'enseignants et de futurs enseignants marocains pour trouver des réponses à ces questions.

• *De la non articulation des connaissances enseignées et des connaissances en situation professionnelle dans l'enseignement professionnel du secteur des bâtiments et travaux public en Algérie*

Lallouna Tillou (Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Ecole Nationale Préparatoire aux Etudes d'Ingénieur, Rouiba, Alger, Algérie, DZ) tilloulallouna@yahoo.fr

Pour développer des compétences dans le domaine des travaux public (BTP), dans le cadre de la formation et l'enseignement professionnels en Algérie, l'apprenant doit être capable non seulement d'articuler savoir et savoir faire. De notre point de vue inspiré de l'approche de la didactique professionnelle, il s'agira donc d'articuler des connaissances construites en centre de formation (plutôt liées à des concepts scientifiques et techniques et d'ordre relativement général) et des connaissances en action (Vergnaud, 1994), liées à ce Pastré (2011) par exemple nomment des concepts pragmatiques, c'est-à-dire des connaissances construites dans l'activité en situation (et donc d'ordre plus local), et qui vont permettre d'orienter l'action pertinente du professionnel. Pour réussir dans son parcours d'apprentissage professionnel en vue de répondre aux exigences du métier qu'il va exercer, l'apprenant est amené à maîtriser cette articulation. Nous allons monter à partir d'un exemple, l'activité du technicien topographe qui consiste en général à étudier le relief, l'implantation des ouvrages, le contrôle de la réalisation au fur et à mesure de l'avancement des travaux. (référentiel topographie) comment au sein d'une formation professionnelle, cette articulation apparaît peu réalisable compte tenu de différents paramètres. Le premier paramètre concerne le fait que la formation est essentiellement résidentielle, puisque la formation théorique et technologique constitue l'ensemble des heures du diplôme, 2808 heures pendant une formation de deux années et limite la formation pratique en entreprise à 432 heures. En outre, cette pratique n'intervient qu'à la fin de la formation et par conséquent elle ne permet pas aux formateurs de pouvoir s'y référer pour permettre par exemple un apprentissage-après selon Pastré. C'est-à-dire articuler les connaissances déployées en cours et celles éventuellement construites en activité par les apprenants selon une ingénierie didactique professionnelle, sachant que ce qui est important dans l'apprentissage professionnel selon Pastré c'est de faire en sorte à ne pas dissocier activité et apprentissage. (Pastré, 2007). Méthodologiquement, nous nous basons sur l'analyse du référentiel et entretiens conçus selon Blanchet, A et Gotman, A (2012) menés avec deux formateurs. Nous cherchons à montrer que l'enseignement professionnel en BTP dans le cadre de la formation étudiée prend la forme d'un enseignement et d'un apprentissage scolaire. Nous adopterons pour analyser l'activité de l'apprenant en topographie une méthode basée sur l'analyse de l'activité, passation de questionnaires et élaboration d'un guide d'entretien. Nous analyserons les résultats à partir d'une méthodologie de triangulation.

SESSION « RECHERCHE »

• *Les organisations internationales et la recherche scientifique en Égypte*

Abir Abdallah Ahmed (Université de Picardie Jules Verne, FR) abir.mahmoud@yahoo.com; Mohamed Gebril (Université du Roi Abdulaziz) gebreell@yahoo.com

La recherche scientifique est le moteur de la production et un outil pour la diffusion des connaissances et de conservation, ce qui rend la recherche scientifique principale dans le développement économique et productif. Durant les dernières décennies, les pays arabes et leurs secteurs de l'enseignement supérieur ont occupé une partie essentielle dans les programmes de la coopération internationale. Et dans le cadre de ces programmes, les universités et les institutions arabes d'enseignement supérieur reçoivent un soutien et des aides. Ces organismes internationaux comme nations unies par l'UNESCO, l'organisation des nations unies pour le développement UNDP, la commission économique et sociale pour l'Asie occidentale ESCWA, la Banque Mondiale BM, TEMPUS, IDRC (la collaboration de recherche avec Canada). Dans notre recherche, nous sommes intéressés à savoir si ces organisations internationales ont un rôle influent sur la recherche scientifique en Égypte ou non. A partir de là, nous cherchons à répondre aux questions suivantes : 1- quelles sont les organisations internationales qui présentent des activités de coopération en la recherche scientifique en Égypte ? 2- quelle est la structure de système de recherche scientifique en Égypte ? 3- quelle est l'état de la recherche scientifique en Égypte ? 4- quel est le rôle des organisations internationales dans la recherche scientifique en Égypte ? Nous utiliserons le descriptif analytique curriculum

• *Le tiers pédagogique. Vers une épistémologie compréhensive du savoir sur la formation humaine*

Fabrizio Chello (Università degli Studi Suor Orsola Benincasa - Napoli, IT) fabrizio.chello@gmail.com

La formulation d'une dimension épistémologique explicite du discours pédagogique a été longuement caractérisée par une pensée dualistique, comme montré par la longue dispute, avant, entre les 'défenseurs' de la pédagogie expérimentale et de la pédagogie philosophique et, après, entre ceux des sciences de l'éducation et de la pédagogie critique-herméneutique. Pour dépasser cette logique dichotomique, l'épistémologie compréhensive, au contraire de celle post-moderniste, s'efforce de construire un troisième espace de la connaissance et de la pratique de la recherche scientifique. En fait, par la transformation apellienne du problème épistémologique dans la direction d'une analyse des conditions transcendantales et pragmatiques de la connaissance, il est possible de dépasser l'opposition entre épistème et doxa et entre explication et interprétation, en envisageant un troisième élément : le processus de négociation qui triangule la relation binaire sujet-objet, en remarquant la présence de la racine commune du lien éthique qui fonde la communauté communicationnelle. Dans ce sens, le troisième espace de la pensée et de la pratique se caractérise, en tant que rationalité éthique, comme profondément pédagogique, si on pense la pédagogie comme le savoir sur la formation du caractère humain de l'homme.

• *Impact de la recherche et de la formation en éducation dans une situation de pénurie (le cas du Liban)*

Ghina Elabboud ghina.elabboud@hotmail.fr

L'éducation ne peut pas se passer du phénomène de la mondialisation. Mais celui-ci exige des modifications, des évolutions, des recherches, des adaptations et de l'innovation permanente. Jusqu'aujourd'hui, dans certains pays l'éducation demeure inchangée depuis plus de dix ans. Or comment une éducation obsolète pourra-t-elle satisfaire les besoins des nouvelles générations d'étudiants et de chercheurs? Dans le cadre de ma recherche, sur l'usage des TICE pour l'enseignement du français au Liban, nous étudions l'état de l'éducation et des formations offertes aussi bien aux élèves et qu'aux professeurs. Nous constatons que le système éducatif au Liban a subi une dernière réforme depuis l'année 1995. En fait, on assiste à une situation de pénurie de recherche et d'investissement dans le champ éducatif, à part quelques timides initiatives à titre individuel. Il existe toujours des failles au niveau de l'éducation pour tous, l'égalité des chances, la professionnalisation des enseignants. Aujourd'hui plus qu'aucun moment, tout pays se veut ouvert au monde, tel que le Liban, a besoin d'affirmer sa place sociale, économique et politique. Et puisque l'éducation, à tous les niveaux, constitue la pierre d'angle de toute société, il est temps de s'interroger sur les pratiques, les besoins, la recherche-action, l'intégration des nouvelles technologies. Cette communication a pour vocation de montrer que les transformations en matière d'éducation apparaissent comme une nécessité ardente et qu'elles répondent à des enjeux pragmatiques. Et pour ce faire nous essayons de répondre aux questions suivantes: Quelles sortes de formations offre-t-on aux enseignants à l'ère de la mondialisation? Comment mener les professeurs à développer une attitude de professionnalisation et de réflexivité? Quelles recherches faut-il mener afin d'élucider les différentes nécessités de l'enseignement/apprentissage contemporain?